

GABRIEL LE CLOWN

PROLOGUE

NARRATEUR - Connaissez-vous l'histoire de Nicolas le philosophe ?

Nicolas est un brave homme qui a travaillé sept ans pour son maître. Un jour, il décide de retourner auprès de sa famille. En récompense pour le travail accompli, son maître lui donne un lingot d'or.

Commence alors pour Nicolas un long voyage plein de rencontres. Avec chaque personne qu'il va croiser, il va discuter et conclure un marché pour améliorer son périple.

Sur son chemin, il aperçoit Gabriel sur son cheval qui va à la boutique de son frère. C'est le premier individu sur lequel il va tomber et avec lequel il va faire un échange : le cheval de Gabriel contre son lingot d'or.

Gabriel se demande ce qu'il va faire de ce trésor tout en continuant sa route pour aller chez son frère.

Observons Gabriel qui arrive à la boutique...

SCENE 1

GABRIEL - Bonjour mon frère.

MATHIEU - Bonjour Gabriel, que viens-tu faire ici de ce temps-là ?

GABRIEL - Je comptais acheter des provisions pour l'hiver : du lait, du beurre, des fruits et des légumes... Et toi, que fais-tu ?

MATHIEU - Je travaille pour avoir un peu d'argent pour acheter une maison avec ma femme et mes enfants.

GABRIEL - Mais comment fais-tu pour avoir autant d'argent ?

MATHIEU - Je récupère beaucoup d'objets dont les gens ne se servent plus, que je répare et que je revends plus cher.

GABRIEL - C'est si simple que ça ?

MATHIEU (*fatigué*) - Non, pas si simple que ça ! Je dois me lever très tôt le matin et je me couche très tard le soir, je dois aussi laver la boutique, faire les comptes, ranger les marchandises, afficher les prix, réceptionner les produits... Mais cela vaut le coup car

cela nous permet de nous acheter de belles choses, de bien manger, de vivre au chaud, dans le confort.

GABRIEL - Moi aussi, j'aimerais bien faire ce travail. Comment s'y prendre ?

MATHIEU (*Plus il parle d'argent, plus il retrouve la forme !*) – Alors, au début, tu dois trouver une marchandise à vendre, haranguer la foule, trouver un emplacement pour ta marchandise, avoir une belle tenue qui donne envie aux clients de te poser des questions sur les articles... Du coup les gens vont venir acheter des produits et tu pourras les revendre plus cher. Avec cet argent, tu pourras t'acheter une plus belle et une plus grande quantité de marchandises, tu pourras acheter plus de produits donc tu pourras vendre plus de choses et tu auras plus d'argent !

GABRIEL – Ca donne vraiment envie. J'ai hâte de m'y mettre, donne-moi les produits que je t'ai commandés. C'est décidé, je sais enfin ce que je vais faire de ma vie et mon lingot d'or : je veux être marchand ! Je vais y aller, je te fais de gros bisous ! A la prochaine !

(*Gabriel s'en va et on entend son frère qui dit : « quoi ? quel lingot d'or ? »*)

SCENE 2

NARRATEUR - Pendant des heures, Gabriel réfléchit à son futur métier. Il veut être marchand mais que va-t-il vendre ? Il réfléchit, réfléchit tellement qu'il s'évanouit !

MARCHAND DE POMMES – Monsieur, qu'est-ce qui vous arrive ? Vous êtes tombé dans les pommes. Est-ce que vous m'entendez ?

GABRIEL (se réveille) – Oui, ça va, j'ai eu un petit malaise. Je crois que je devrais manger un peu.

MARCHAND DE POMMES - Tenez, je vends justement des pommes. Mangez-en une !

GABRIEL - Merci ! Elle est bonne, cette pomme ! Ça me chatouille la pomme d'Adam. Dites-moi, ça marche bien le commerce de pommes ? Combien en avez-vous ?

MARCHAND DE POMMES - J'en ai à peu près une centaine. C'est beaucoup mais même si je suis haut comme trois pommes, j'en vends énormément car je suis un grand vendeur. Et elles sont très bonnes effectivement !

GABRIEL - Je m'appelle Gabriel, je suis venu dans votre ville car j'aimerais être marchand. Pourquoi pas marchand de pommes? Je pourrais les vendre comme un vrai marchand et pour attirer les gens, je pourrais jongler avec ! C'est décidé, je vous prends toutes vos pommes ! Combien les vendez-vous ?

MARCHAND DE POMMES - Je les vends toutes pour 30 écus. C'est donné ! Je ne vous prends pas pour une bonne pomme !

GABRIEL - D'accord !

MARCHAND DE POMMES - Sinon, j'ai une question à vous poser. Pourquoi voulez-vous être en marchand ?

GABRIEL - Je veux être marchand car je trouve que c'est un bon et beau métier. Mon frère est marchand et il m'a dit qu'il gagne beaucoup d'argent. J'aimerais, comme lui, pouvoir m'acheter tout ce que je veux et même peut-être une maison !

MARCHAND DE POMMES - D'accord, c'est bien ! Tout ce que vous m'avez dit est intéressant. Je vous comprends.

GABRIEL - Bien, je vais vous acheter les pommes et je vais partir car j'ai hâte de commencer mon activité de marchand. Je vais d'abord me rendre à Vilon pour vendre mes premières pommes.

MARCHAND DE POMMES - D'accord ! Bien, bon courage à vous et au revoir.

GABRIEL - Au revoir.

SCENE 3

NARRATEUR - Gabriel se rend tout content vers Vilon pour vendre des pommes, des pommes et encore plus de pommes! Arrivé à bon port, il installe sa charrette de pommes.

GABRIEL (*en jonglant avec les pommes*) - Bonjour messieurs et mesdames ! Venez voir mes pommes bien juteuses et très belles ! En plus elles ne sont pas chères et il y en a de plusieurs couleurs : rouges, jaunes, vertes... C'est un vrai arc-en-ciel sucré !

CLIENT - Bonjour ! Je suis intéressé par vos pommes. Combien vendez-vous vos magnifiques fruits ?

GABRIEL - Je vous vends mes sublimes pommes à 50 écus le lot de 10.

CLIENT - D'accord, bien ! Je vous prends 2 lots de 10 pommes !

GABRIEL - D'accord, ça vous fait 100 écus.

CLIENT - Ca fait beaucoup pour 20 pommes, non ?

GABRIEL - Pas du tout, regardez-moi ces fruits comme ils sont excellents. Quand vous les mangerez, vous deviendrez beau, charmant, fort et intelligent !

CLIENT - Très bien ! Dans ce cas, je vous prends toutes vos pommes!

GABRIEL - D'accord ! Bien ! Ça me va ! Mais je vais quand même en garder quelques-unes pour la route !

CLIENT - Marché conclu ! Merci !

GABRIEL - De rien et au revoir !

NARRATEUR - Gabriel ne pensait pas que devenir marchand serait si facile. Il poursuit sa route en dansant de joie. Mais malheureusement, sa charrette heurte une pierre, la roue se casse et les pommes tombent...

SCENE 4

LE PERE - Bonjour Monsieur ! Vous avez l'air d'avoir besoin d'aide avec votre roue de charrette cassée. Je suis un bon bricoleur. Et si vous voulez, je peux la réparer.

GABRIEL - C'est gentil mais je ne voudrais pas vous déranger. Vous avez peut-être autre chose à faire.

LE PERE - Oh non, vous savez je n'ai plus de travail.

GABRIEL - Pourquoi ça ?

LE PERE - Ma ferme a brûlé et les champs et mon étable autour aussi !

LA MERE - Et moi j'ai donc perdu mon travail car j'aidais mon mari pour les récoltes.

LE FILS - Je m'occupais du bétail. Je n'ai plus rien à faire non plus ! Et en plus les animaux étaient mes amis. Je les ai tous perdus : Galopin le cheval, Josette la vache, toutes les poules et Attaque le chien de garde...

GABRIEL - C'est triste comme histoire !

LA MERE - Monsieur, on a besoin d'argent, s'il vous plaît, en échange de la réparation de la roue.

GABRIEL - Il ne me reste que peu d'argent et quelques pommes...

LE PERE - Ca tombe bien, on a trop faim !

LE FILS - Moi, j'ai froid aussi !

GABRIEL - D'accord, je vais vous donner tout ce que j'ai. Même si ce ne sont que des pommes, vous aurez à manger et de quoi vendre.

LE PERE - Monsieur, on vous remercie du fond du cœur !

GABRIEL - Cela me fait vraiment plaisir ! Et puis, vous savez, il me reste un peu un peu d'argent alors je vais pouvoir m'acheter de nouvelles marchandises. Pourquoi pas des roues ? Je ne suis pas le seul à casser mes roues ! Je pourrais aider les gens qui tombent en panne ! Quelle excellente idée !

SCENE 5

NARRATEUR - Et notre Gabriel, certain d'avoir eu une idée de génie se rend au prochain village en quête d'une boutique où on vendrait des roues !

BAPTISTE (*Baptiste voit passer Gabriel devant son magasin*) - Toi ! Que fais-tu là ? Pourquoi la roue de la fortune t'as conduit dans notre village ?

GABRIEL - Oh, je voulais juste trouver un marchand de roues pour en acheter et les revendre aux malheureux qui tombent en panne.

BAPTISTE - Mais dites-moi, vous êtes tombé sur le bon vendeur ! Je suis marchand de roues ! Tous vos désirs seront des ordres. Promis, je ne vous mettrai pas de bâtons dans les roues !

GABRIEL - Super ! Je vais vous en prendre... (*Il compte sur ses doigts*) Une roue, dix écus... Si j'en prends 30, ça me coûtera 300 écus et je n'en n'ai que 290 écus... Est-ce que je pourrais vous prendre 29 roues, s'il vous plaît ?

BAPTISTE - Ça roule ! Ça vous fera 290 écus, s'il vous plaît ! Avec toutes ces roues pour aider les gens, vous ne serez pas inutile. On ne pourra pas dire que vous êtes la 5^{ème} roue du carrosse.

GABRIEL - Très bien, j'ai exactement ce qu'il faut ! (*Il donne ses écus et s'en va.*)

SCENE 6

NARRATEUR - Et voilà Gabriel reparti sur la route !

GABRIEL - Je suis bien content d'avoir acheté toutes ses roues !

Mais en avoir acheté 29, ça fait peut-être un peu beaucoup. Est-ce que je vais vraiment me réussir à faire beaucoup d'argent avec toutes ces roues ? Si je les revends à 50 écus, cela m'en rapportera ! Avec cela, je pourrais me procurer de nouvelles pièces pour ma charrette flambant neuve et je pourrais m'acheter de nouveaux habits et tellement d'autres choses : un bonnet, des gants, des chemises, des vestes... *(Gabriel se met à danser de joie. Peu à peu, il se met à danser moins vite, tape du pied, regarde à droite à gauche...)*

J'attends, j'attends, mais il ne se passe rien. Il faut que je change de coin car le soleil commence à se coucher. Ça fait 3 heures que je suis là et je n'arrive pas à vendre une seule roue !

Je vais aller vers Moreuil. *(Il se déplace et attend.)* Il y aura forcément quelqu'un qui aura une roue cassée. Enfin j'espère... Je suis à bout de nerf, j'en ai les larmes aux yeux. J'étais sûr qu'il y aurait des clients car, quand je passe sur cette route, elle est pleine de gravillons. Je pensais bien que la situation tournerait mal pour quelqu'un.

Mais il ne se passe rien ! Je me retrouve comme un imbécile avec toutes mes roues. Ça ne tourne vraiment pas rond chez moi !

SCENE 7

LE NARRATEUR - Le pauvre Gabriel était déboussolé, déprimé. Du fin fond du village, il entend une musique joyeuse et aperçoit un cirque. Il s'approche et voit des clowns.

CLOWN 1 - Mais qu'est-ce que c'est que cette tête de macaque qui a perdu sa banane ?

CLOWN 2 - Si tu veux arrêter d'être triste comme un éléphant qui s'est fait marcher sur la trompe, viens donc au spectacle du « Plus Fabulus Luminus Circus » !

CLOWN 1 - Tu vas voir des girafes géantes, des lions effrayants, les plus grands dresseurs de chevaux, des acrobates de haut niveau, des équilibres qui affrontent tous les dangers !

CLOWN 2 - Tu vas oublier tous tes soucis ! D'ailleurs qu'est-ce qui t'arrive ?

GABRIEL - Un jour, sur mon chemin, en allant chez mon frère le marchand, j'ai rencontré un naïf qui m'a donné un lingot contre son cheval.

CLOWN 1 - Mais c'est super !

GABRIEL - Sauf que je me suis mis en tête de devenir marchand de pommes ! Au début, tout allait bien mais j'ai rencontré une pauvre famille qui avait tout perdu à cause d'un incendie. Le père a réparé ma roue de charrette et, en échange, je leur ai donné toutes mes pommes.

CLOWN 2 - Que c'est généreux !

GABRIEL - Mais j'ai encore eu une idée pas aussi Plus Fabulus ni Luminus que votre Circus. Je me suis dit que j'allais vendre des roues pour ceux qui tomberaient en panne comme moi. Mais c'est là que les choses se sont gâtées. Je n'ai rencontré personne ! Je me retrouve avec 29 roues sur les bras ! Que vais-je en faire ?

CLOWN 1 - Mais c'est fantastique ! De nombreuses roulottes ont souvent les roues qui cassent ou se dévissent lors de notre route ! Tes roues nous seraient bien utiles ! Voilà de quoi les payer. *(Les clowns donnent l'argent à Gabriel qui, heureux, danse, saute de joie et se met à jongler avec les écus que les clowns lui ont donnés.)*

CLOWN 2 - Hey mais tu es drôlement doué ! Sais-tu ce que tu vas faire maintenant?

GABRIEL - Non, pas du tout ! Moi qui voulais un métier, je ne suis toujours pas avancé. Mais au moins je ne suis pas sur la paille. Peut-être vais-je rejoindre mon frère et devenir marchand dans sa boutique. Il réussit mieux que moi.

CLOWN 1 - Et cela te rendra heureux?

GABRIEL - Pas vraiment! Je me suis quand même bien amusé sur les routes à rencontrer les gens et à les amuser en jonglant.

CLOWN 2 - Et bien rejoins notre cirque, tu pourrais y faire un numéro! C'est peut-être ça le métier de tes rêves !

GABRIEL - Et pourquoi pas? Laissons-nous porter par la chance ! Rien ne sert de forcer le destin, il est parfois au bout du chemin !